

Reconfinement : 500 commerçants manifestent à Bayonne pour leur réouverture

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures

Plus de cinq cents commerçants ont manifesté mercredi 4 novembre devant la sous-préfecture de Bayonne pour demander au gouvernement de «*revoir sa copie*» concernant les fermetures des commerces dits non essentiels pendant le confinement.

Mécontents d'être qualifiés de «*non-essentiel*», les commerçants de différentes villes du Pays Basque, comme Bayonne, Biarritz ou Saint-Jean-de-Luz veulent rouvrir «*le plus vite possible*». «*On ne veut pas que le Covid nous tue d'une autre façon*», a déclaré Catherine Gueguen, gérante d'une enseigne de produits cosmétiques à Anglet.

Tous ont en ligne de mire la période de Noël. «*Nos stocks sont prêts, on a tout rentré avant le confinement, on va déposer le bilan si on ne nous laisse pas travailler*», selon la commerçante.

«*On nous parle de numérisation, mais c'est pour demain. Nous, on meurt aujourd'hui*», a lancé Georges Strullu, patron de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CGPME) qui, comme l'ensemble des manifestants, vise les plateformes de vente en ligne.

«Le click and collect ne nous sauvera pas»

Pour ceux et celles qui ont pu le mettre en place, le *«click and collect»* ne résoudra pas tout. *«C'est du saupoudrage, ça nous sauvera 10% au mieux»*, regrette Catherine Gueguen.

Beaucoup de manifestants se sont dits *«sacrifiés»*, et dans l'incertitude face à ce qui viendra après. *«Dans quelles conditions va-t-on être déconfinés ? Comment pourra-t-on reprendre ? Que se passera-t-il en cas de troisième ou de quatrième confinement?»*, s'est interrogé Serge Istèque, représentant des commerçants biarrots qui regrette *«qu'aucune leçon n'ait été tirée du premier confinement»*.

Pour Marie Jimenez, à la tête d'une boutique d'esthétique, les promesses d'aides et d'accompagnement de l'État ne suffise pas non plus. Elle préfère *«plutôt travailler»*. *«Les prêts, c'est bien gentil, mais il faut les rembourser. Je préfère rester indépendante, comme je l'ai toujours été»*, a-t-elle dit.

Avec ce nouveau confinement, les restaurants, bars et commerces jugés *«non essentiels»* doivent garder le rideau baissé. Durement touchés au printemps, de nombreux commerçants sont entrés avec appréhension dans cette nouvelle mise sous cloche malgré un assouplissement qui leur permet de rester ouverts pour le retrait de commandes en magasin.

VOIR AUSSI - *«Ils ont plus peur de la faillite que de la pandémie»*: François Asselin comprend les commerçants qui essaient de *«sauver leur peau»*